

La FEB demande plus de cours en anglais aux universités

«La connaissance de l'anglais à un niveau académique est indispensable en vue d'une future croissance économique», affirmait lundi la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) dans le quotidien flamand «De Morgen». La FEB souhaite en effet qu'il y ait plus d'anglais dans les formations universitaires. Elle estime que la Belgique est en retard sur le plan de sa reconnaissance comme langue universitaire et que cela complique la tâche des entreprises.

Du côté de l'enseignement, le recteur de l'université de Gand avait déjà lancé un appel pour plus d'enseignement en anglais dans les universités flamandes.

Et du côté francophone? Philippe Emplit, vice-recteur de l'ULB, souligne que l'ULB n'a pas attendu le constat des entreprises et que certains masters sont entièrement dispensés en anglais, notamment chez les ingénieurs civils ou de gestion pour qui cette langue est nécessaire à l'exercice de leur future profession.

Il insiste également sur le fait que jusqu'à l'heure actuelle, le décret Bologne limitait fortement ce genre d'initiatives mais que le nouveau décret intitulé Paysage, qui sera mis en place dès septembre, offrira plus de liberté. Concernant les années de baccalauréat, en revanche, l'ULB n'a pas la volonté de permettre d'entamer des cursus en anglais, n'y voyant pas d'intérêt et estimant la transition entre le secondaire et la première année d'université déjà suffisamment compliquée. **N.M. (ST.)**